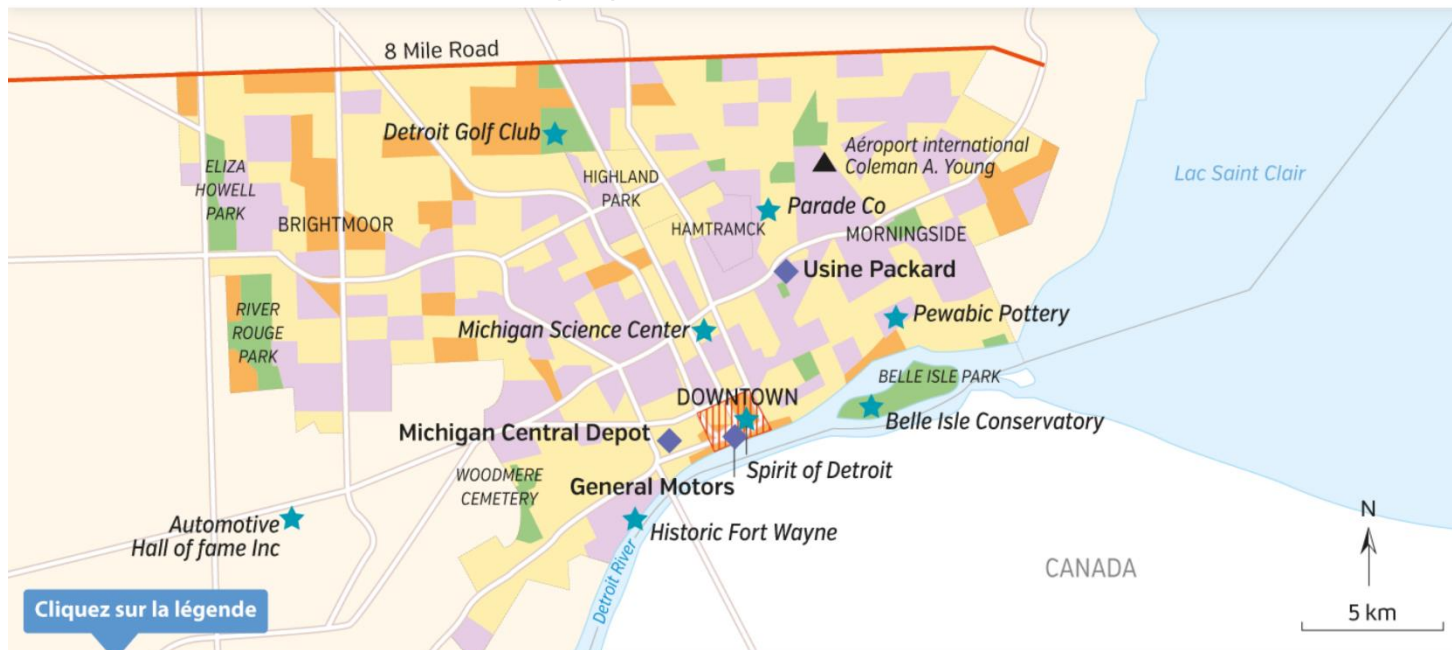


II. Detroit, une ville moins bien intégrée à la mondialisation ?

Dossier n°1 : Detroit, une ville en crise à cause de facteurs économiques

Document n°1 : Plan de Detroit, une ville marquée par la crise



DETROIT, UNE VILLE MARQUÉE PAR LA CRISE

Une ville en crise

- Quartiers pauvres
- Quartiers aisés
- Espaces verts
- Sites industriels en crise
- Coupure entre les quartiers noirs pauvres et les quartiers blancs les plus aisés au nord
- Sites touristiques
- Centre des affaires
- Grandes voies de communication

Une ville en voie de redynamisation

- Quartiers aisés
- Espaces verts
- Centre des affaires
- Sites touristiques
- Grandes voies de communication

Document n°2 : Témoignage de John, retraité de General Motors

John travaillait à l'usine, celle qui employait à l'époque 30 000 personnes et qui n'en emploie plus que 5 000 aujourd'hui, et où beaucoup de machines ont remplacé les ouvriers. « Ah, ça n'est plus comme avant, non. Les usines de production sont parties, dans le Sud, au Mexique, en Chine. Ici il ne reste plus que les fonctions de conception², et encore, elles sont en banlieue, pas à Detroit ».

Le monde qu'il a perdu, c'est aussi celui des quartiers résidentiels fourmillants d'ouvriers. « À l'époque, on voyait de la fumée sortir des cheminées d'usine. Et c'était bruyant ! J'entendais le fracas des machines qui battaient en cadence dans les usines d'assemblage d'à côté, en face de chez nous, ça faisait un de ces boucans ! Mais bon Dieu c'était vivant, c'était ça vivre ici. » La **désindustrialisation** a effacé ces rêves de la carte, et la maison de John ne vaut plus rien aujourd'hui, à peine quelques milliers de dollars. Elle est entourée de maisons qui pourrissent sur place.

D'après M. D. Florentin et F. Paddeu, « Le déclin au quotidien », *Urbanités*, 8/11/2013.

1. Constructeur automobile américain basé à Detroit.
2. Activités de création, d'innovation.

Document n°3 : Detroit, victime de la concurrence automobile mondiale

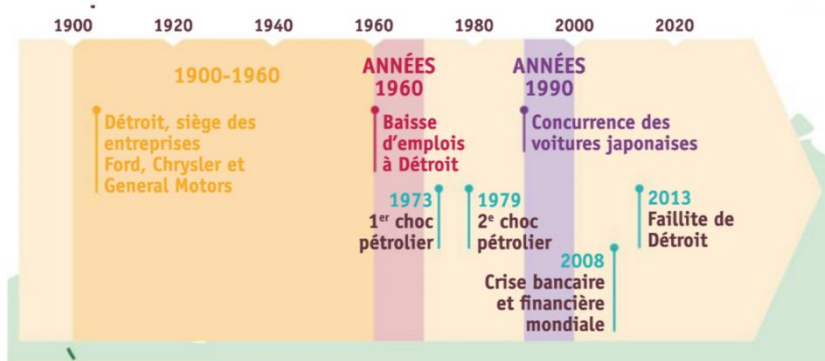
« [...] La ville connaît un phénomène de pertes d'activités économiques. Plusieurs producteurs étrangers sont venus aux Etats-Unis vendre des automobiles. D'un côté les constructeurs japonais avec de petites voitures à bas coûts, et de l'autre côté les constructeurs allemands avec des berlines de luxe. Parallèlement, les coûts de production des "Big Three" sont devenus trop élevés par rapport aux concurrents étrangers pour pouvoir être compétitifs. Leurs ventes ont alors diminué. Profitant de la mondialisation, ils délocalisent alors une partie de la production vers l'Asie de l'est où la main d'œuvre est moins chère. Au final, alors que Detroit enregistrait 300 000 emplois manufacturiers en 1960, la ville n'en compte plus que 25 000, soit 12 fois moins.

¹Les entreprises Ford, Chrysler et General Motors.

D'après Sylvain Fontan, « La faillite de la ville de Detroit aux Etats-Unis : triomphe et déclin »,

Décryptage publié sur « leconomiste.eu » le 30/04/2014

Document n°4 : Des décennies de crises à Detroit



Travail à réaliser :

1. Dans le document n°1, **localise** les espaces de la ville qui sont en crise.
2. Quelle est l'**activité principale** de Detroit, celle qui lui a permis d'être une ville riche et prospère ?
3. A l'aide des documents n°2, n°3 et n°4, **montre** que l'insertion de Detroit dans les réseaux de la mondialisation a conduit à une crise économique.
4. Quelles sont les conséquences de cette crise pour la ville de Detroit ?
5. Qu'est-ce qui montre dans le document °2 que Detroit et sa banlieue reste insérés dans les réseaux de la mondialisation ?

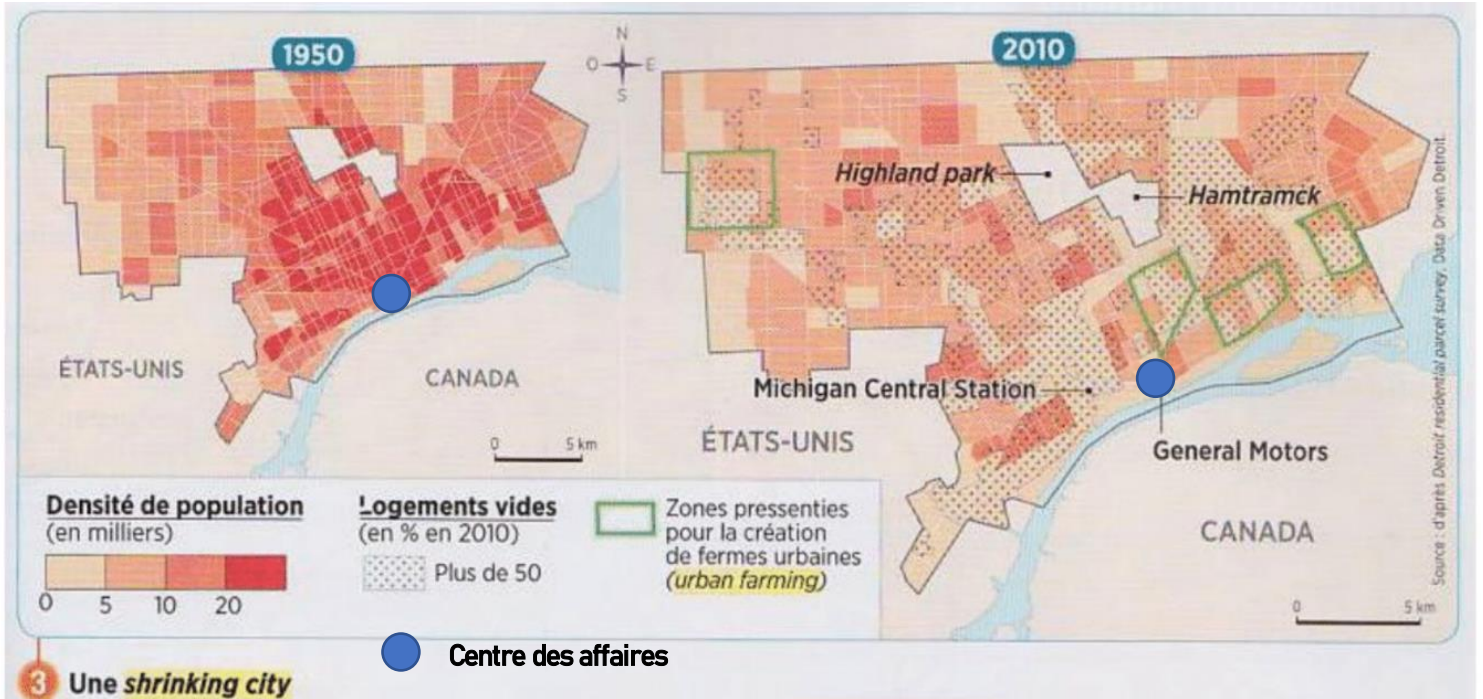
Point vocabulaire :

Désindustrialisation : disparition des activités industrielles d'un quartier, d'une ville, d'un pays.

II. Detroit, une ville moins bien intégrée à la mondialisation ?

Dossier n°2 : Detroit, une ville en crise à cause de facteurs sociaux

Document n°1 : Un plan de Detroit à deux époques différentes



Document n°2 : Une ville désertée par les plus riches

L'exode des Blancs a explosé dans les années 1950 et 1960, après que des tribunaux eurent refusé des mesures entraînant la ségrégation en matière de logements. Ce fut ensuite au tour des classes moyennes, aussi bien blanches que noires, de fuir la criminalité des quartiers défavorisés et fortement touchés par le chômage. La **périphérie** proche voit sa population noire augmenter, les jeunes ménages recherchant la sécurité, la stabilité et de meilleures écoles. À mesure qu'ils s'en vont, les énormes problèmes socio-économiques deviennent de plus en plus insolubles. Si la plupart des centres urbains pâtissent de quelques « mauvais » quartiers, la métropole du Michigan, elle, en compte peu de « bons », et ceux-là se détériorent rapidement avec l'exode de la classe moyenne.

D'après S. Martelle, « Il faut sauver Detroit », Los Angeles Times, 07/04/2011.

Document n°3 : Des conflits sociaux à l'origine des départs des plus riches

« La ville a vu arriver dans les années 60 sur son territoire des populations noires venues chercher de meilleures conditions de vie. Après les émeutes de 1967, la classe moyenne blanche s'est déplacée vers les banlieues de la ville, amenant avec elle ses entreprises et ses impôts. Les populations noires se concentrent dans le centre de la ville et sa périphérie. La population de Detroit se compose depuis, essentiellement de populations afro-américaines (85% de la population de Detroit) moins riches. Detroit est aujourd'hui la plus célèbre des *Shrinking cities*. »

D'après Sylvain Fontan, « La faillite de la ville de Detroit aux Etats-Unis : triomphe et déclin », Décryptage publié sur « leconomiste.eu » le 30/04/2014

Document n°4 : La ville de Detroit en chiffres

Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté (%)	39,3
Nombre d'homicides en 2014	300 ¹
Bâtiments abandonnés	Environ 30 000
Taux de chômage en 2014 (%)	18,6 ²

1. C'est la moitié du nombre d'homicides pour la France entière en 2012. 2. Taux de chômage aux États-Unis : 7,3 %.

Sources : « La faillite de Detroit en cinq chiffres », FranceTV.info.fr, 11/02/2014 ; « Detroit en faillite », 20minutes.fr, 20/07/2013.

Travail à réaliser :

1. A l'aide du document n°1, **localise** les espaces les plus densément peuplés en 1950, et situe-les par rapport au centre des affaires.
2. Pourquoi cet espace est-il le plus densément peuplé de Detroit ?
3. Compare cette densité de population avec celle de 2010. Que constate-t-on ?
4. Que voit-on apparaître sur le plan de Detroit en 2010 ?
5. A ton avis, quel type de population (riche ou pauvre) a quitté Detroit et quel type de population est restée ? Justifie ta réponse.
6. A l'aide des documents n°2, n°3 et n°4, explique pourquoi les personnes les plus riches de Detroit sont parties du centre-ville et se sont installées dans sa banlieue.

Point vocabulaire :

Densité de population : nombre d'habitants au km². Plus ce nombre est élevé, plus la densité de population est élevée.

Seuil de pauvreté : niveau de revenu sous lequel une personne ne peut plus subvenir à ses besoins. Aux Etats-Unis, le seuil de pauvreté est d'environ 24 000\$ par an pour un couple avec deux enfants.